Amélioration code passé et décodage d'adresse virtuelle

Mirjana Stojilovic & Jean-Cédric Chappelier 2019

Cette semaine et la semaine prochaine vous allez : 1. rendre dynamique les « programmes » (= listes de commandes) de la semaine passée ; 2. coder le « page-walker », conversion d'adresses virtuelles en adresses physiques ; 3. être capable de le tester avec les exemples d'images mémoire fournies (coder deux fonctions de lecture de fichier).

Cette partie étant plus conséquente, nous avons décidé de l'étaler sur deux semaines : ce sujet sert donc pour cette semaine et la suivante. De plus, l'état du projet à la fin de ce sujet (fin de semaine prochaine donc) correspond au premier rendu noté de ce projet. Il sera à rendre (détails en fin de ce sujet) au plus tard le jeudi 18 avril.

I. Rendre le type program_t dynamique

Connaissant maintenant l'allocation dynamique suite au cours de lundi (et à quelques exercices que nous vous recommandons vivement de faire avant), il est temps d'améliorer le type program_t :

- dans commands.h, supprimez l'allocation statique et faites ce qui est nécessaire pour prévoir de l'allocation dynamique ;
- dans commands.c, modifier:
 - program_init(), pour allouer dynamiquement 10 command_t; il peut être utile d'utiliser la macro M_EXIT_IF_NULL définie dans error.h (allez voir);
 - program_add_command(), gérer l'ajout dynamique d'une nouvelle commande ; afin d'être efficace en terme de nombre de réallocations, cette fonction devra à chaque fois que c'est nécessaire, réallouer le double de la taille déjà allouée (c'est p.ex. ainsi que fonctionnent les vector en C++) : au départ (on a dit ci-dessus) on a alloué la place pour 10 command_t, lors de l'ajout de la 11e commande, il faudra réallouer de la place (totale) pour 20 ; et lors de l'ajout de la 21e, de la place pour 40, etc.
- et remplir program_shrink() (toujours dans commands.c) : il s'agit ici de réadapter la taille d'un program_t à la taille minimale requise pour garder

son contenu (qui n'est pas nécessairement un multiple de 10; faites au plus simple : juste la taille effectivement utilisée); au cas où le programme est vide (pas de commande, nb_lines à 0) alors il faut au moins garder la place pour 10 command_t comme fait lors de l'initialisation).

II. Page Walk

II.1 Description générale

Le but de cette partie est de traduire les adresses virtuelles en adresses physiques, c.-à-d. de faire la correspondance entre une adresse virtuelle et l'endroit où elle est réellement présente en mémoire (physique). Vous allez pour cela écrire, dans un fichier page_walk.c à créer, la fonction page_walk() dont le prototype est donné dans page_walk.h. Comme d'habitude, commencez par aller voir ce prototype et lire sa description.

Le principe de conversion est résumé sur cette figure :

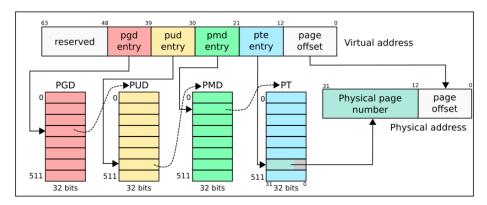


Figure 1: Conversion de de l'adresse virtuelle en adresse physique

déjà illustré dans le descriptif général (n'hésitez pas à aller revoir ce document si nécessaire) : on va, quatre fois (PGD, PUD, PMD et PTE), rechercher une adresse dans une page (tableau), cette adresse indiquant le début de la page dans laquelle faire la recherche suivante. Plus précisément :

- les 9 bits de « pgd entry » de l'adresse virtuelle indiquent un mot (pte_t en fait) dans le « tableau » PGD (qui, rappelons-le, est par convention au tout début de la mémoire, adresse 0) ;
- ce mot (de 32 bits) est lui-même l'adresse (en \mathbf{octets}) du tableau suivant (PUD ici) ;
- dont les 9 bits correspondants de l'adresse virtuelle (« $pgd\ entry$ ») indiquent un \mathbf{mot} dans ce « tableau » ;
- ce mot est lui-même l'adresse (en **octets**) du tableau suivant (PMD) ;

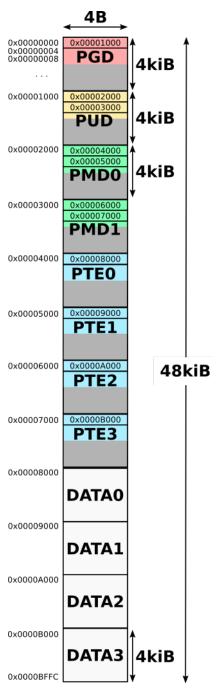
• et ainsi de suite, jusqu'à arriver au contenu du PTE dont les 20 bits les plus hauts sont le numéro de page physique (« physical_page_number »), c.-à-d. les 20 bits de poids forts de l'adresse physique.

Les 12 bits de poids faibles de l'adresse physique sont simplement les mêmes (partie « offset ») que ceux de l'adresse virtuelle.

Rappel : pour créer une adresse physique, vous aviez fait la fonction init_phy_addr().

II.2 Exemple de traduction d'adresse virtuelle en adresse physique

Par exemple, avec le schéma mémoire suivant (utilisé pour la partie test, voir plus loin ; si nécessaire, cette image est accessible en plus haute résolution en suivant ce lien) :



l'adresse virtuelle 0x000000040200010 correspond à la 16e valeur de la page « DATA3 ». En effet :

- 0x000000040200010 se décompose en :

```
- pgd_entry = 000000000 (en bits), c.-à.-d. 0 (c'est normal, dans cet exemple il n'y a qu'une seule entrée dans le PGD) ;
```

```
- pud_entry = 00000001, c.-à.-d. 1;

- pmd_entry = 00000001, c.-à.-d. 1;

- pt_entry = 000000000, c.-à.-d. 0;

- page offset = 000000010000, c.-à.-d. 16;
```

- on cherche donc le premier (index 0) mot de la PGD, qui est 0x00001000; donc la PUD correspondante est à l'adresse 0x00001000 (en octets), soit au 4096e octets, c.-à-d. au 1024e mot (si l'on regarde la mémoire comme un tableau de mots plutôt que comme un tableau d'octet, typiquement dans la fonction read_page_entry());
- puis on cherche ensuite le second (index 1) mot de cette PUD; lequel est 0x00003000; donc la PMD correspondante est à l'adresse 0x00003000 (en octets);
- puis on cherche le second (index 1) mot de cette PMD ; lequel est 0x00007000 ; donc la PTE correspondante est à l'adresse 0x00007000 (en octets) ;
- puis on cherche le premier (index 0) mot de cette PTE ; lequel est 0x0000B000 ; donc le début de page physique (appelé aussi « numéro de page ») correspondant est 0x0000B000 ;
- et l'offset étant 16, c'est bien au 16e octets de cette page que l'on s'intéresse ; et l'adresse physique correspondante sera 0x0000B010.

II.3 Fonction outil pour accéder à une information dans une page de traduction d'adresse

Pour implémenter ces recherches d'informations (adresses) dans des pages (tableaux), nous vous conseillons de définir une fonction outil supplémentaire comme ceci :

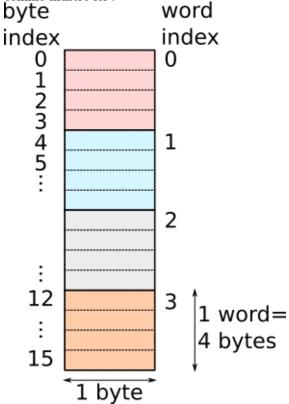
- start est simplement l'adresse du début de (toute) la mémoire utilisée ;
- page start est l'index du début de la page que l'on souhaite lire ;
- index est l'index, dans cette page, de l'information que l'on recherche.

Avec l'exemple précédent, et en supposant que (l'adresse du début de) la zone mémoire totale est stockée dans le pointeur main_memory, alors par exemple la recherche dans la PMD du début de la PTE serait :

```
read_page_entry(main_memory, 0x3000, 1);
```

lequel appel retournerait 0x7000.

Cette fonction retourne donc simplement la valeur (lue comme un pte_t) à l'index « i » du tableau start. Bien sûr, tout votre travail est de trouver la bonne expression pour i en fonction de page_start et index. Nous voudrions pour cela insister sur un point indiqué plus haut : notez bien que l'indexation dans une page se fait bien en termes de mot (pte_t), mais que les adresses utilisées pour indiquer les débuts de page(/tableau) sont elles en octets, c.-à.-d. qu'elles sont sizeof(pte_t) fois plus grandes que si l'on indexait avec des mots, comme illustré ici :



III. Tests

Pour vous permettre de tester votre implémentation (et toutes celles futures), nous vous avons constitué deux exemples de contenu mémoire qui sont fournis dans le répertoire tests/files et sont décrit plus bas. Mais pour pouvoir lire ces exemples, il vous faut écrire deux fonctions décrites dans memory.h:

```
size_t* mem_capacity_in_bytes);
```

III.1 mem_init_from_dumpfile()

L'idée est de vous donner un dump complet de toute la mémoire sous forme d'un fichier binaire. Le but de cette fonction est donc simplement de lire ce fichier en mémoire.

Pour allouer la bonne taille à la mémoire à lire, il faut être capable de déterminer la taille du fichier. Comme cela n'a pas été détaillé en cours, nous vous donnons ici le code correspondant : pour un fichier file correctement ouvert :

```
// va tout au bout du fichier
fseek(file, OL, SEEK_END);

// indique la position, et donc la taille (en octets)
mem_capacity_in_bytes = (size_t) ftell(file);

// revient au début du fichier (pour le lire par la suite)
rewind(file);
```

Le reste ne devrait poser aucune difficulté (si ce n'est, comme d'habitude, de bien gérer tous les cas d'erreur envisageables ; utilisez le code d'erreur ERR_IO en cas de problème avec le fichier et ERR_MEM en cas d'erreur mémoire).

III.2 mem_init_from_description()

L'idée est ici de vous donner la description du contenu d'une mémoire sous la forme de plusieurs pages décrites globalement dans un fichier texte principale et donnée ensuite chacune sous forme d'un fichier binaire. Un exemple du fichier texte principal est fourni dans tests/files/memory-desc-01.txt.

Le format général de ce fichier que l'on peut résumer comme ceci :

```
TOTAL MEMORY SIZE (size_t)

PGD PAGE FILENAME

NUMBER OF TRANSLATION PAGES (PUD+PMD+PTE)

LIST OF TRANSLATION PAGES as INDEX OFFSET (uint32_t) and FILENAME

LIST OF DATA PAGES as VIRTUAL ADDRESS (uint64_t) and FILENAME

est le suivant :
```

- la première ligne contient la taille totale de la mémoire (à lire via "%zu"); à noter que toute la mémoire n'est pas nécessairement remplie, seules les parties spécifiées ensuite (ci-dessous) sont utilisées, mais on allouera toute cette taille pour garantir le bon fonctionnement;
- la seconde contient le nom du fichier binaire contenant la PGD (il n'y a qu'une seule PGD) ; ce fichier a forcément une taille de 4 kio (même si une PGD n'occupe que la moitié, afin de faciliter la modularisation

(voir fonction conseillée page_file_read() ci-dessous) nous avons décidé de donner toutes ces informations sous forme d'une page mémoire, donc 4096 octets);

- la troisième ligne contient le nombre de « translation pages » (PUD, PDM, PTE) à lire ;
- suivent ensuite autant de ligne (que ce nombre), chacune indiquant :
 - une adresse physique (nombre d'octets par rapport au début de la mémoire) où mettre la page correspondante;
 - le nom du fichier binaire contenant la page correspondante ;
- la fin du fichier est ensuite constitué d'une liste de pages de données à charger en mémoire, chacune indiquant :
 - l'adresse **virtuelle** où placer cette page ;
 - le nom du fichier binaire contenant la page correspondante.

Pour écrire la fonction mem_init_from_description(), nous vous conseillons de procéder étape par étape, en particulier nous vous recommandons d'écrire une fonction page_file_read(), avec les arguments qui vous arrangent, permettant de lire et mettre à une adresse physique donnée le contenu d'un fichier binaire.

III.3 Scénarios de tests fournis

Comme évoqué plus haut, nous vous fournissons deux scénarios de tests (contenus de mémoire) :

- l'un sous les deux formes mentionnées ci-dessus : dump binaire complet de la mémoire, et fichier de description avec fichier binaires des pages ;
- et l'autre uniquement sous formes de sa description en page.

Le premier exemple est assez simple et décrit par l'image mémoire donnée plus haut. Il vous permettra de tester votre « page walker », ainsi que la fonction mem_init_from_description() (en comparant les deux versions). Sa version « dump complet » est donnée dans tests/files/memory-dump-01.mem. Sa version « description » est donnée dans tests/files/memory-desc-01.txt.

Le second exemple est plus complexe en soi et nous ne donnons pas d'autre information que son fichier description tests/files/memory-desc-02.txt (et le binaire de ses 17 pages mémoire). Signalons simplement que cet exemple a deux entrées dans son PGD. Pour mieux le comprendre, nous vous encourageons à en faire un dessin mémoire similaire à celui que nous avons fourni plus haut pour le premier exemple. Bien sûr cela suppose avoir déjà testé ses fonctions sur le premier exemple (y compris la fonction mem_init_from_description()).

IV. Rendu

Le code à ce stade (y compris les semaines passées depuis la semaine 4) constitue le premier rendu de la partie projet. Il est à rendre avant le **jeudi 18 avril 23:59**. Pour le rendre, le plus simple est de faire

make submit1

Avant la soumission, vérifiez avoir bien ajouté (git add), validé (git commit) et transmis (git push) toutes vos dernières versions de tous vos fichiers sources .c et .h, ainsi que le Makefile. Merci par contre de ne pas ajouter les fichiers .o ni les exécutables.

Avant de soumettre, veuillez également retirer (ou commenter) tous les appels à printf() superflus que vous auriez pu ajouter. Nous vous conseillons d'ailleurs d'utiliser plutôt le flux d'erreur stderr (fprintf(stderr,) car nous ne testons pas son contenu.

Ce qui sera considéré comme rendu sera ce que l'on trouvera dans (la branche master de) votre dépôt à la date indiquée ci-dessus et marqué d'un tag projet01_NB. C'est ce que fait la commande

make submit1

La raison pour laquelle nous étiquetons (git tag) votre contenu est pour vous permettre de continuer à travailler et prendre de l'avance : ainsi si votre dépôt contient à la date de rendu une version en avance sur le rendu et qui n'est pas fonctionnelle, ce n'est pas grave, nous ne prendrons que la dernière version pour laquelle vous aurez fait

make submit1

Ne faites donc pas de « make submit1 » sur une version qui ne compile pas...